

dans toute l'économie les principes nourriciers. Tous deux se changent continuellement l'un en l'autre, se confondent au point de ne pouvoir être assez exactement séparés, pour qu'il soit possible de déterminer leurs proportions. Un principe inexplicable préside à leur action réciproque, c'est la vie.

La vie est de deux sortes :

1° *Vie organique ou végétative.* Elle est indispensable ; aussitôt qu'elle cesse, c'est la mort.

2° *Vie de relation.* Elle n'est pour ainsi dire qu'accessoire.

La durée de la vie organique du cheval en liberté peut être calculée sur six ou sept fois la durée de son accroissement. Ainsi le cheval, mettant environ six ans à compléter son organisation, vivrait 40 ans à peu près. L'état de domesticité l'abrège de moitié soit de 20 ans.

Les principaux tissus sont : le *musculaire*, le *fibreuse*, le *vasculaire*, le *nerveux*, le *tégumentaire*, l'*osseux*, le *cartilagineux*, le *séreux*, le *cellulaire*.

On nomme tissu *musculaire* les masses de filaments ordinairement rouges, mollasses, susceptibles de contraction et de relâchement, qui constituent les muscles ou viandes que nous mangeons sur nos tables.

Le tissu *fibreuse* est tantôt en lames pour former des poches ou des toiles solides, qui protègent certains organes ou aident à leur action, tantôt un ligament très-fort pour